

des Princes &c. juillet 1735. 7

Le Cardinal d'Ossat trouve aussi la place dans ces observations, & Mr. Colbert y fournit matiere d'éloges.

Le Chapitre III. traite de l'augmentation des Habitans. Ici trois objets se présentent à l'Auteur ; le mémoire de Mr. l'Abbé de St. Pierre, sur le célibat des Prêtres, l'état Monastique, & les Mendians vagabonds. Il ne fait qu'éfleurer les deux premiers, parce qu'il sent combien la matiere est délicate ; mais il insiste davantage sur le troisiéme, & la réforme qu'il propose ne nous semble souffrir aucune difficulté. Ce Chapitre finit par une réflexion sur les Colonies, qui mérite d'être rapportée. " Une
" nation qui se dépeuple pour aller au loin habiter
" de nouvelles terres, quelque riches qu'elles
" soient, devient bientôt également foible par
" tout. Sa force doit être dans le lieu de la do-
" mination. Toutes les Colonies ne la tirent que
" de-là, ou deviennent bientôt indépendantes.
" Le Législateur doit rappeler ses sujets, & per-
" dre tout ce qui est par-delà ses limites, plutôt
" que de s'affoiblir chez lui ; car alors il perdra
" insensiblement & son Pays & ses Colonies. "

Les Colonies font la matiere du quatrième Chapitre. Ce que l'Auteur avance dans la proposition que nous venons de rapporter ; il le prouve d'une maniere sensible & sans replique, par la comparaison qu'il fait de la conduite de l'Espagne dans l'établissement de ses Colonies, avec celle de la Hollande. L'Espagne s'est dépeuplée tout d'un coup, dans le tems que l'expulsion des Maures l'avoit déjà tant affoiblie. Delà la décadence de la puissance Espagnole, " qui depuis a languie avec les
" titres pompeux des Pays qui reconnoissent ses
" Loix. Si l'Espagne avoit en Europe tous ses sujets
" Américains, l'Amérique sous une domination
étran-